



L'Association Marocaine d'Etudes et de Recherches sur les Migrations (AMERM) et l'Unité Mixte de Recherche Développement et Sociétés, IRD/Paris 1 Panthéon-Sorbonne organisent un colloque international sur

Dynamique migratoire, migration de retour et impacts sur les sociétés d'origine au Maghreb et en Afrique de l'Ouest

Responsable : Mohammed Khachani, Président de l'AMERM



Les 22 - 23 Novembre 2010

**Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Rabat - Agdal
Avenue des Nations Unies**



Programme FSP Migrations internationales, Recompositions territoriales et développement

Coordination Scientifique : André Quesnel

Coordination des colloques régionaux : Rabia Bekkar-Lacoste

Conseil Scientifique : Awad Ibrahim, Becker Simon, Cortés Geneviève , Domenach Hervé, Hamdouch Bachir, Koffi Nguessan, Ma Mung Emmanuel, Santibanez Jorge, Véron Jacques.

Programme Financé par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes
DGM/Direction des Biens Publics Mondiaux (France)

Présentation du Programme FSP

Les pays africains, tout particulièrement de l'Afrique subsaharienne, vivent depuis les années 1950 une transition démographique qui se traduit par une multiplication par près de quatre fois leur population. Cette transition démographique tardive, en comparaison des pays d'Amérique latine et d'Asie, accompagne la restructuration des espaces économiques régionaux et nationaux liés à leur insertion dans l'économie mondiale ; elle se caractérise dès lors par une dynamique de peuplement sans précédent dans l'histoire africaine. En effet, le croît démographique, la mobilité et les migrations remettent constamment en cause, selon des intensités et temporalités diverses, les constructions territoriales du passé. Face à la diversité d'ordre politique, économique, social et environnemental des situations qui en résultent, face au défi continu de gouvernance qui est posé, la compréhension du rôle que joue la migration internationale dans la transformation des pays africains et de leur territoire exige un renouvellement des approches.

La question des migrations internationales a été écartée des objectifs du millénaire du développement (OMD) pour de multiples raisons qui tiennent de manière générale au refus des pays du Nord de toute intervention concernant les modes de gestion et de régulation de leurs marchés du travail mais plus particulièrement à l'extension du domaine de la sécurité des Etats à toutes les formes de migration internationale.

On doit à la volonté de Koffi Annan, Secrétaire général des Nations Unis (1997-2006), d'avoir réintroduit lors de la Conférence de haut-niveau en septembre 2006, la question de la migration internationale comme une préoccupation du développement des pays du Sud. Toutefois, les débats ont principalement porté sur deux aspects concernant les migrations de travailleurs vers l'Europe, les Etats-Unis et les pays du Moyen-Orient : d'une part, sur la question des transferts dès lors que ceux-ci représentent une part importante du PIB et qu'ils dépassent l'Aide publique au développement (APD), voire les revenus du pétrole et du tourisme dans les pays d'origine des migrants et, d'autre part, sur la question des départs des jeunes générations les mieux formées.

Entre leurs besoins de main-d'œuvre dans les secteurs de l'agriculture, de la construction et des services, d'une part, et la préoccupation politique et sociale que soulève le désir de s'installer de migrants toujours plus nombreux en dépit des difficultés rencontrées, d'autre part, les pays du Nord ont choisi à la fois de maintenir des politiques sécuritaires et de favoriser des politiques de développement local dans les pays d'origine des migrants. Or, dans les deux cas, ils ignorent, sinon ne prennent pas suffisamment en

compte, les dynamiques sous-jacentes aux mouvements migratoires et leur impact territorial dans les pays du Sud.

Pourtant les documents préparés pour la Conférence de Haut-niveau en 2006 montrent que les migrants internationaux sont principalement localisés dans les pays du Sud. Autrement dit, et tout particulièrement en Afrique, les migrations internationales s'effectuent principalement à l'intérieur du continent, même si à la fin des années 1990 les migrations vers l'Europe se réalisent à un rythme relativement plus important. Aussi, de manière paradoxale, y a-t-il encore peu d'études sur la transformation des systèmes d'activités, tant en milieu urbain qu'en milieu rural, du fait des déplacements des plus jeunes actifs, souvent les mieux formés, vers les marchés du travail de l'Europe mais aussi et surtout dans les sous-régions africaines et le territoire national. De la même façon, la rétention aux frontières, tout particulièrement des pays du Maghreb, est rarement abordée comme un des vecteurs d'une dynamique nouvelle dans les régions frontalières au détriment ou en concurrence d'autres bassins d'emploi plus anciens. Autrement dit, les mouvements migratoires internationaux ne doivent pas être dissociés des migrations internes et de toutes les formes de mobilité qu'ils génèrent : de circulation, de transit et d'installation. Dès lors que la circulation des migrants internationaux se trouve de plus en plus entravée, c'est l'élargissement des espaces migratoires ainsi que la construction de nouveaux espaces réticulaires et des lieux -espaces de vie- du transit et de l'installation, qui donnent leur forme aux métropoles et aux villes africaines. C'est dans cette perspective que le programme « Migrations internationales, recompositions territoriales et développement » a été mis en œuvre en 2005 par un appel à propositions de recherche en direction des institutions africaines. Il porte tant sur la forme que sur l'impact des migrations internationales quant à la redistribution spatiale des populations et les mutations socio-économiques qu'elles induisent, tant dans les zones de départ que dans les zones d'arrivée en Afrique.

Objectifs du programme

Le premier objectif du programme est de relancer les études sur la mobilité et la migration internationale qui ont été délaissées en Afrique - au profit bien légitime des études sur la santé de la reproduction- notamment après 1993 avec l'achèvement de la grande enquête REMUAO (Réseau d'études des migrations et de l'urbanisation en Afrique de l'Ouest) menée dans le cadre du Club du Sahel. L'ambition première est donc de mobiliser les institutions de recherche africaines en partenariat avec les institutions françaises et européennes autour de projets de recherche qui prendraient en compte toutes les formes de migration internationale : frontalière, de transit, intracontinentale comme intercontinentale.

Le second objectif du programme est la formation, soit directement à travers des ateliers de formation doctorale des étudiants africains, soit indirectement à l'occasion des ateliers inter-équipes par la confrontation des expériences de recherche des chercheurs impliqués dans les projets, notamment des méthodologies mises en œuvre où les approches multi-situées sont combinées à d'autres approches. Un rapport final de chaque équipe (14 projets) sera publié sous la forme d'un CD-Rom et avec mise en ligne sur le site de l'IRD et l'UMR 201.

Plusieurs ouvrages issus des travaux des différents projets du FSP sont en cours d'édition.

PROGRAMME DU COLLOQUE

LUNDI 22 NOVEMBRE 2010

08H30 ACCUEIL DES PARTICIPANTS

09H00 OUVERTURE DES TRAVAUX

Président de séance : Lahcen Oulhaj, Doyen de la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Rabat Agdal

- Allocution de Monsieur Mohammed Ameur, Ministre Délégué auprès du Premier Ministre Chargé de la Communauté Marocaine Résidant à l'Etranger.
- Allocution de Monsieur Omar Azziman, Président Délégué de la Fondation Hassan II Pour les Marocains Résidant à l'Etranger.
- Allocution de Monsieur Driss El Yazami, Président du Conseil de la Communauté Marocaine à l'Etranger
- Allocution de Monsieur André Guichaoua Directeur de l'UMR 201 Développement et Sociétés , IRD- Université Paris 1- IEDES.
- Allocution de Monsieur André Quesnel, Coordinateur du programme FSP.
- Allocution de Monsieur Mohamed Khachani, Président de l'Association Marocaine d'Etudes et de Recherches sur les Migrations.

09H45 - 10H00 PAUSE CAFÉ

LE MAGHREB, UN ESPACE D'ÉMIGRATION, DE TRANSIT ET D'IMMIGRATION.

SÉANCE 1 **Président de séance :**
Mohamed Charef (Directeur de l'ORMES)

10H00 - 10H20 Mohamed Saib Musette (CREAD, Algérie), Hocine Labdellaoui (Université d'Alger)
La dynamique migratoire au Maghreb.

10H20 - 10H40 Abderrazak Bel Haj Zekri (OTE-Tunis)
Émigration inter-maghrébine: évolution et impacts socio-économiques.

10H40 - 11H00 Mohammed Chigueur (Université d'Oujda)
La migration maghrébine au Maroc.

11H00 - 11H30 DÉBAT

SÉANCE 2 **Président de séance :** Emmanuel Ma-Mung,
directeur de recherche Migrinter, Université de Poitiers

11H30 - 11H50 Zoubir Chattou (Université de Meknès)
Migration et recompositions urbaines dans la zone frontalière de Tanger.

11H50 - 12H10 Houria Alami M'chichi (AMERM)
La migration subsaharienne: le Maroc comme espace de transit.

12H10 - 12H30 Malika Benradi (AMERM)
Les Marocains et les migrants subsahariens : quelles relations ?

12H30 -13H00 **DÉBAT**

13H00 - 15H00 **DÉJEUNER**

**LA DIMENSION POLITIQUE : POLITIQUES D'AIDE AU RETOUR ET CO-DÉVELOPPEMENT
DANS LES PAYS D'ACCUEIL ET POLITIQUES DE RÉINSERTION DANS LES PAYS D'ORIGINE.**

SÉANCE 3 **Président de séance :** Hocine Laabdellaoui (Université d'Alger)

15H00 - 15H20 Catherine Withol de Wenden (IEP – Paris)
Les politiques de retour en France et le co-développement

15H20 - 15H40 Fernando Olivan Pérez (Université Juan Carlos)
Les politiques de retour en Espagne

15H40 - 16H00 Michela Pellicani et Valeria Moro. (Université de Bari)
Politiques d'aide au retour et co-développement: Le cas italien.

16H00 - 16H30 **DÉBAT**

16H30 - 16H45 **PAUSE CAFÉ**

SÉANCE 4 **Présidente de séance :** Malika Benradi (AMERM)

16H45 - 17H05 Abdelatif Maroufi (chercheur - journaliste-CCME)
Les politiques de retour aux Pays Bas

17H05 - 17H25 Ghita Zouggar (Ministère Chargé de la Communauté Marocaine Résident
à l'Etranger) :
La politique de réinsertion des migrants au Maroc.

17H25 - 17H45 Abdesslam El Ftouh (Fondation Hassan II pour les Marocains Résident à
l'Etranger) :
Retour des migrants marocains: réalités et perspectives.

17H45 - 18H15 **DÉBAT**

MARDI 23 NOVEMBRE 2010

L'IMPACT DE LA MIGRATION SUR LES SOCIÉTÉS D'ORIGINE

SÉANCE 5 Président de séance : Abderrazak Bel Haj Zekri (OTE- Tunis)

09H00 - 09H20 David Khoudour-Castéras (Centre de développement – OCDE)
l'impact de l'émigration sur le marché du travail des pays d'Afrique de l'Ouest.

09H20 - 09H40 Pierre Cissé (Université de Bamako) et Christophe Daum (IRD)
Migrations internationales maliennes, recomposition des territoires migratoires et impacts sur les sociétés d'origine.

09H40 - 10H00 Mohamed Charef (Ormes, Université d'Agadir)
Les migrants marocains et le commerce dans la péninsule ibérique : entrepreneurs des deux mondes.

10H00 - 10H30 DÉBAT

10H30 - 10H50 PAUSE CAFÉ

SÉANCE 6 Président de séance : Pierre Cissé (Université de Bamako)

10H50 - 11H10 Mohamed Khachani, Mohamed Mghari (AMERM)
Départs et retours des migrants internationaux au Maroc, leurs impacts sur le développement local.

11H10 - 11H30 Jean Louis Rallu et Kamel Kateb (INED)
Investissement et transferts des migrants de retour, quels impacts et quelle politique pour les accroître ?

11H30 - 11H50 Lhoussaine Jamal (Migration et Développement)
Une ONG au service du développement local.

11H50 - 12H20 DÉBAT

12H20 - 13H30 TABLE RONDE DE CLÔTURE DU COLLOQUE

Modératrice : Rabia Bekkar-Lacoste (IRD - Coordinatrice des colloques régionaux FSP)

Bilan et perspectives au-delà du programme FSP : Migrations Internationales, Recompositions Territoriales et Développement.

Avec la participation de : Mohammed Khachani, Hervé Domenach, Bachir Hamdouch, Emmanuel Ma Mung, André Quesnel, Simon Becker.



Association Marocaine d'Etudes et de Recherches sur les Migrations
B.P 8025 - Nations Unies 10102 - Maroc
www.amerm.ma